

Halakhah & Aggadah

- 2 éléments complémentaires du Judaïsme ?
- La Halakhah représente l'essence du Judaïsme ?
- La Aggadah est le sens du Judaïsme ?
- La Halakhah n'a plus de sens aujourd'hui ?
- Laquelle est la plus importante ?

Origines

- Halakhah הלכה
 - Vient de la racine הלך
 - En hébreu : aller, marcher, c'est-à-dire la façon de faire ou d'aller
 - En Araméen : הלכתא, halakhta, loi ou coutume. Est souvent la traduction de Torah dans le Targoum Onkelos

- Aggadah אגדה (araméen)
ou Haggadah הגדה (hébreu)
 - Vient de la racine נגד
 - Raconter, dévoiler, expliquer
 - Le causatif (hiph'il) est הגיד en hébreu, (aph'el) אגיד en araméen

Comment les définissez vous ?

- Qu'est-ce que la Aggadah

- Qu'est-ce que la Halakhah

Quelques points

- Talmud de Babylone : 6200 pages 1/3 Aggadah
- Aggadah est principalement d'origine Palestinienne
- Ne pas confondre Midrach et Aggadah
 - Un midrach est connecté à un passage biblique.
 - La majorité des midrachim est aggadiques.
 - « Les histoires de rabbins » dans le Talmud ne sont pas des midrachim.

Haïm Nahman Bialik 1

La Halakhah affiche un masque sévère, la Aggadah un sourire. L'une est intransigeante, pontifiante rigide : toute en « justice » ; l'autre est accommodante, souple, flexible : toute en miséricorde. L'une commande sans demi mesure , son « non » signifie « non » et son « oui » signifie « oui ». L'autre conseille et prend en compte les limites de l'être humain ; elle admet quelque chose entre le « oui » et le « non ». L'une s'occupe de la carapace, du corps, du geste ; l'autre du noyau, de l'âme, des intentions. D'un côté : observance fossilisée, sens du devoir et de la soumission ; de l'autre côté : un perpétuel renouvellement, liberté et libre arbitre.

Passons de la sphère de la vie quotidienne vers celle du langage et d'autres points de contrastes apparaissent. D'un coté une prose sèche, un style lourd et formel, un ton gris et monocorde : là règne la raison. De l'autre côté, la saveur de la poésie, un style vivant et varié, un ton enflammé et coloré : là règne l'émotion.

Haïm Nahman Bialik 2

La liste de ces antithèses entre la Halakhah et la Aggadah est infinie ; et dans chacune d'elles il y aurait une étincelle de vérité. Mais devons-nous conclure pour autant -comme beaucoup le pensent- que la Halakhah et la Aggadah sont deux pôles inconciliables ?

Ceux qui concluent ainsi confondent les notions d'accident et de forme avec celle de la substance ; comme si l'on déclarait qu'au sein d'une même rivière, la glace et l'eau mouvante sont faites de deux substances différentes. En réalité, Halakhah et Aggadah sont deux éléments qui n'en forment qu'un, les deux faces d'une même pièce. La connexion entre Halakhah et Aggadah est semblable à celle qui lie le discours à la pensée et à l'émotion, ou l'action et le monde des sens au langage. La Halakhah est la cristallisation, la quintessence ultime et incontournable de la Aggadah ; la Aggadah est la moelle de la Halakhah. La Aggadah est la voix douloureuse des insatiabilités du cœur, alors qu'il se fraie un chemin vers un havre de paix. La Halakhah est le refuge où, pour un moment, cette quête est satisfaite et apaisée.

John Rayner

Tout ce qui existe est soit vert soit non-vert. Cette lapalissade est généralisée en logique symbolique par la proposition que A et non-A englobent tout l'univers. De la même manière, nous dit-on, tout ce qui n'est pas Halakhah est Aggadah ! S'il en est ainsi Halakhah et Aggadah englobent tout l'univers ! Mais bien sûr, l'usage de ces termes est limité par leur contexte, qui est ici la littérature du Judaïsme, et plus spécifiquement du Judaïsme rabbinique.

Kiddouchin 2a-b 1

La femme est acquise par trois voies, et elle s'acquiert elle-même par deux voies. Elle est acquise par de l'argent, par un document, ou par la relation sexuelle.

Par de l'argent, Bet Chammaï dit : un dinar ou la valeur d'un dinar. Mais Bet Hillel dit : une perouta ou la valeur d'une perouta.

Et combien vaut une perouta ? Un huitième d'issar italien.

Elle s'acquiert elle-même par l'acte de divorce, ou par la mort du mari (propriétaire).

La belle sœur (veuve, yévamah) est acquise par la relation sexuelle, et elle s'acquiert elle-même par la H'alitzah et par la mort du beau-frère (yavam).

הָאִשָּׁה נִקְנִית בְּשָׁלֹשׁ דְּרָכִים,
וְקוֹנָה אֶת עַצְמָהּ בְּשְׁתֵּי דְּרָכִים.
נִקְנִית בְּכֶסֶף, בְּשֵׁטֶר, וּבְבִיאָה.

• בְּכֶסֶף, בֵּית שַׁמַּי אוֹמְרִים :
בְּדִינָר וּבְשִׁוּה דִינָר, וּבֵית הֵלֵל
אוֹמְרִים : בְּפְרוּטָה וּבְשִׁוּה פְּרוּטָה.

• וְכַמָּה הִיא פְּרוּטָה ? אֶחָד מִשְׁמֹנֶה
בְּאִיסָר הָאִיטָלְקִי.

• וְקוֹנָה אֶת עַצְמָהּ בְּגִט וּבְמִיתַת
הַבַּעַל.

• הַיְבָמָה נִקְנִית בְּבִיאָה, וְקוֹנָה אֶת
עַצְמָהּ בְּחֵלִיצָה וּבְמִיתַת הַיָּבָם .

Kiddouchin 2a-b 2

Guémara : « La femme est acquise »
pourquoi un tanna enseigne-t-il ici « la
femme est acquise » alors que la-bas un
tanna enseigne « l'homme consacre » ?

Parce qu'il veut mentionner « l'argent ».
D'où sait-on [qu'on peut utiliser] l'argent ?
Par analogie avec la **prise** du champ
d'Ephron. Il est écrit ici : « quand un
homme **prend** une femme » (Dt. 24.1) et
il est écrit là : « J'ai déposé l'argent du
champs, **prends**-le de moi » (Gn 23.13).
La **prise** veut dire acquisition car il est
écrit : « le champ qu'Abraham a acquis ».
La aussi « ils acquièrent des champs par
l'argent » (Jer. 32.44), d'où notre michnah
« la femme est acquise ».

Il [devrait] être enseigné là-bas :
« l'homme acquiert ». Au début il utilise le
langage de la Torah (acquisition), et à la
fin le langage rabbinique (sanctification).

גמרא "האשה נקנית". מאי שנא
הכא דתני "האשה נקנית", ומאי
שנא התם דתני "האיש מקדש" ?

משום דקא בעי למיתני כסף. וכסף
מנא לן ? גמר קיחה קיחה משדה
עפרון : כתיב הכא : "כי יקח איש
אשה", וכתיב התם : "נתתי כסף
השדה קח ממני". וקיחה איקרי
קנין, דכתיב "השדה אשר קנה
אברהם". [2b] אי נמי "שדות בכסף
יקנו", תני "האשה נקנית".

וניתני התם "האיש קונה" ! מעיקרא
תני לישנא דאורייתא, ולבסוף תני
לישנא דרבנן.

Kiddouchin 2a-b 3

Et pourquoi est-ce la langue rabbinique ? Parce qu'ainsi il l'interdit à tout le monde comme ce qui est consacré (au temple).

Il [devrait] être enseigné ici « L'homme acquiert » ? Pour pouvoir enseigner ensuite « et elle s'acquiert elle-même », elle est le sujet, [alors] il enseigne aussi au début avec elle comme sujet.

Et il [devrait] être enseigné « l'homme acquiert et fait acquérir/dispose ». Mais dans le cas de la mort du mari, ce n'est pas lui qui fait acquérir, c'est le ciel qui la fait s'acquérir.

Si tu veux on peut dire : si le tanna [enseignait] « il acquiert », j'aurais dit même contre son gré [à elle], [mais] le tanna enseigne « la femme est acquise » [pour signifier] avec son consentement, oui, sans son consentement, non.

וּמַאי לִישָׁנָא דְרַבְנָן ? דְּאָסֵר לָהּ
אֶכוּלֵי עֲלָמָא כְּהֶקְדֵּשׁ.

וְנִיתְנִי הֶכָּא "הָאִישׁ קוֹנֶה" ! מִשּׁוּם
דְּקָא בְּעֵי לְמִיתְנָא סִיפָּא "וְקוֹנֶה אֶת
עֲצָמָהּ", בְּדִידָהּ - תְּנָא נְמִי רִישָׁא
בְּדִידָהּ.

וְנִיתְנִי "הָאִישׁ קוֹנֶה וּמִקְנֶה" ! מִשּׁוּם
דְּאִיכָּא מִיתַת הַבַּעַל, דְּלֹא אִיהוּ קָא
מִקְנֵי, מִן שָׁמַיָּא הוּא דְּמִקְנֵי לָהּ.

וְאִי בְּעֵית אֵימָא : אִי תְּנָא "קוֹנֶה" -
הָוֵה אָמִינָא אֶפִּילוּ בְּעַל כְּרַחֵהּ, תְּנָא
"הָאִשָּׁה נִקְנִית", דְּמִדַּעְתָּהּ - אִין,
שְׁלֹא מִדַּעְתָּהּ - לֹא.

H'aguigah 14b Pardess

Nos maîtres enseignent [dans une baraïta] - quatre montèrent et pénétrèrent dans le Pardess. Les voici : Ben 'Azaï, Ben Zoma, [Rabbi Elisha ben Abouya surnommé] « l'autre », et Rabbi Akiva.

Rabbi Akiva leur dit : lorsque vous arriverez auprès des pierres de marbre pur, ne dites pas : « de l'eau, de l'eau, comment allons-nous traverser ? ». En effet, il est dit (Psaumes 101.7) : « [Celui qui agit avec fourberie ne résidera pas dans Ma demeure,] celui qui débite des mensonges ne subsistera pas devant Mes yeux ».

Ben 'Azaï jeta un coup d'œil et mourut. Le verset dit à son sujet (ibid. 116,15) : « Elle est dure aux regards de l'Eternel la mort de Ses dévots ».

Ben Zoma jeta un coup d'œil et il fut frappé [de folie]. Le verset dit à son sujet (Prov. 25,16) : « Tu as trouvé du miel, manges-en (seulement) à ta suffisance, de peur que tu en sois rassasié et que tu le rejettes ».

« L'autre » a saccagé les plantations.

Seul Rabbi Akiva sortit en paix/intègre.

תָּנוּ רַבָּנָן : אַרְבָּעָה נִכְנְסוּ בַּפְּרִדִּים, וְאֵלּוּ
הֵן : בֶּן עֲזַאִי, וּבֶן זוּמָא, אַחֵר, וְרַבִּי
עֲקִיבָא.

אָמַר לָהֶם רַבִּי עֲקִיבָא : כְּשֶׁאַתֶּם מַגִּיעִין
אֶצֶל אֲבְנֵי שֵׁשׁ טְהוֹר אֶל תִּמְרוּ מֵיָם
מֵיָם ! מְשׁוּם שֶׁנֶּאֱמַר : דּוֹבֵר שְׁקָרִים
לֹא יִכּוֹן לְנַגֵּד עֵינָי.

בֶּן עֲזַאִי הֵצִיץ וּמַת, עָלָיו הַכָּתוּב
אוֹמֵר : יָקָר בְּעֵינֵי ה' הַמּוֹתָה לַחֲסִידָיו.

בֶּן זוּמָא הֵצִיץ וְנִפְגַּע, וְעָלָיו הַכָּתוּב
אוֹמֵר : דְּבַשׁ מִצֵּאתָ אֶכּוֹל דִּיידָךְ פֶּן
תִּשְׂבַּעְנּוּ וְהִקְאֵתוּ.

אַחֵר קִיִּצֵץ בְּנִטְיַעוֹת.

רַבִּי עֲקִיבָא יָצָא בְּשָׁלוֹם.

Michnah Berakhot 1.1

1.1 A partir de quand récite-t-on le Chema le soir?

A partir de l'heure où les Kohanim rentrent consommer leur Teroumah (offrandes), jusqu'à la fin de la première veille, paroles de Rabbi Eliézer. Et les Sages disent, jusqu'à la mi-nuit. Rabban Gamliel dit, jusqu'à ce que se soit levée l'aube.

1.2 Il arriva que ses fils revinrent d'un banquet, et ils lui dirent, nous n'avons pas récité le Chema. Il leur dit, si l'aube n'est pas levée, vous avez le droit de le réciter.

1.3 Et pas seulement dans ce cas, chaque fois que les Sages disent jusqu'à la mi-nuit, le précepte est jusqu'à ce que l'aube soit levée.

La consommation des graisses et des morceaux sacrificiels, le précepte [selon les Sages] est jusqu'à ce que l'aube soit levée. Tout ce qui doit être mangé le jour même, le précepte [selon les Sages] est jusqu'à ce que l'aube soit levée.

1.4 S'il en est ainsi, pourquoi les Sages ont-ils dit "jusqu'à la mi-nuit" ? - Ceci afin d'éloigner l'homme de la transgression.

א מאימתי קורין את שמע בערבית.
משעה שהכהנים נכנסים לאכל בתרומתן,
עד סוף האשמורה הראשונה, דברי רבי
אליעזר. וחכמים אומרים, עד חצות. רבן
גמליאל אומר, עד שיעלה עמוד הנשחר.

מעשה שבאו בניו מבית המשקה, אמרו
לו, לא קרינו את שמע. אמר להם, אם
לא עלה עמוד הנשחר, חיבין אתם לקרות.

ולא זו בלבד, אלא כל מה שאמרו חכמים
עד חצות, מצותן עד שיעלה עמוד הנשחר.

הקטר חלבים ואברים, מצותן עד שיעלה
עמוד הנשחר. וכל הנאכלין ליום אחד,
מצותן עד שיעלה עמוד הנשחר.

אם כן, למה אמרו חכמים עד חצות, כדי
להרחיק את האדם מן העבירה:

Mekhilta 15 : midrach halakhah

L'Éternel dit à Moïse et à Aaron: ["Ceci est la règle de l'agneau pascal. Nul étranger n'en mangera]. (Ex. 12:43).

Il y a des sections avec le général au début et le particulier à la fin, [et d'autres] avec le particulier au début et le général à la fin : (Ex. 19.6) « et vous serez pour moi un royaume de prêtres[, une nation sainte] » est particulier, [et] « voici les paroles que tu diras [aux enfants d'Israël] » (Ibid.) est général.

« Ceci est un statut de la loi [qu'a prescrit l'Éternel] » (Nb 19.2) est général, « ils prendront pour toi une génisse rousse, [intacte, sans aucun défaut, et qui n'ait pas encore porté le joug] » (Ibid.) est particulier.

« Voici la prescription de Pessah' » est général, « aucun étranger [n'en mangera] » est particulier.

Quand le général est suivi du particulier, le général n'inclue rien de plus que ce qui est particulier. (4ème des 13 règles d'exégèse de R. Yichmaël).

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן [זאת חֻקַּת
הַפֶּסַח כָּל-בֶּן-נֶגֶר לֹא-יֹאכַל]

יש פרשיות כולל בתחלה ופורט בסוף
פורט בתחלה וכולל בסוף. (שמות
י"ט) וְאַתֶּם תְּהִיּוּ-לִי מִמְּלֶכֶת כֹּהֲנִים [וגוי
קדוש] פרט אֵלֶּה הַדְּבָרִים אֲשֶׁר תִּדְבֹּר
[אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל] כלל.

(במדבר י"ט) זאת חֻקַּת הַתּוֹרָה
[אֲשֶׁר-צִוָּה יְהוָה לְאמֹר] כלל וַיִּקְחוּ
אֵלֶיךָ פָּרָה אֲדָמָה [תְּמִימָה אֲשֶׁר אֵין-כָּבֵה
מום אֲשֶׁר לֹא-עָלָה עָלֶיהָ עֹל] פרט.

זאת חֻקַּת הַפֶּסַח כלל כָּל-בֶּן-נֶגֶר
[לֹא-יֹאכַל בּוֹ] פרט

כלל ופרט אין בכלל אלא מה שבפרט

Mekhilta 15 2

« Voici la prescription de Pessah' » : L'Ecriture concerne le Pessah' en Egypte et Pessah' pour les générations [futures], selon les paroles de Rabbi Josiah.

R. Yonatan dit : L'Ecriture parle seulement du Pessah' en d'Egypte. Et donc je ne connais que le Pessah' d'Egypte. Le Pessah' des générations nous le connaissons [seulement] car l'Ecriture nous enseigne : « Toutes ses prescriptions et ses ordonnances, [vous les observerez] » (Nb. 9.3).

Rabbi Josiah lui dit : Ici aussi (dans Nb 9.3) l'Ecriture traite du Pessah' d'Egypte et du Pessah' des générations.

Et qu'est-ce que cela nous enseigne « Toutes ses prescriptions et ses ordonnances » ? Ca ne peut vouloir dire que les paroles qui sont omises (dans ce passage à propos du Pessah' des générations, mais sont indiquées à propos du Pessah' d'Egypte, sont quand même applicables au Pessah' des générations).

R. Issi ben Akiva dit : L'ordonnance pour Pessah' ne concerne que le corps [du sacrifice pascal].

זֹאת חֻקַּת הַפֶּסַח בַּפְּסַח מִצְרַיִם וּבַפְּסַח
דוֹרוֹת הַכְּתוּב מִדְּבַר דְּבַרֵי רַבִּי
יֵאֲשִׁיָּהּ.

ר' יונתן אומר בפסח מצרים הכתוב
מדבר. אין לי אלא פסח מצרים פסח
דורות מנין ת"ל (שם ט') כָּכֹל-חֻקֹּתָיו
וּכְכֹל-מִשְׁפָּטָיו [תַּעֲשׂוּ אֹתוֹ].

נִם לֹו רַבִּי יֵאֲשִׁיָּהּ בַּפְּסַח מִצְרַיִם וּבַפְּסַח
דוֹרוֹת הַכְּתוּב מִדְּבַר

וּמָה ת"ל בְּכֹל חוּקוֹתָיו וּבְכֹל מִשְׁפָּטָיו
אֵלֵא בֵּא הַכְּתוּב לְלַמֵּד דְּבַרֵּים
הַמְּחוּסְרִים בּוֹ.

ר' איסי בן עקיבא אומר חוקה
האמורה בפסח אינה אלא גופה:

Mekhilta 15 3

« Tout étranger ne pourra pas en manger »

Cela veut dire un Israël apostat ou un non-juif, comme il est dit : « Et tout étranger, incirconcis de coeur, [et incirconcis de chair, ne pourra entrer dans mon sanctuaire, aucun étranger qui est au milieu des enfants d'Israël] » (Ez. 44.9).

« Et tout esclave d'un homme » (Ex 12.44) : De cela je ne peux savoir que pour l'esclave d'un homme. [Qu'en est-il de l'esclave] d'une femme ou d'un mineur ? L'écriture nous enseigne : « acheté par l'argent » de n'importe quelle manière.

כָּל-בֶּן-יִנְכָר לֹא-יֵאכַל בּוֹ.

אחד ישראל משומד ואחד גוי
במשמע שנא' (יחזקאל מ"ד)
כָּל-בֶּן-יִנְכָר עֵרֵל לֵב [וְעֵרֵל בְּשָׂר
לֹא יָבוֹא אֶל-מִקְדָּשִׁי לְכָל-בֶּן-יִנְכָר
אֲשֶׁר בְּתוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל]:

וְכָל-עֶבֶד אִישׁ. אֵין לִי אֵלָא עֶבֶד
אִישׁ אִשָּׁה וְקָטָן מִנִּין ת"ל
מִקְנֵי-כֶסֶף מְכֹל מְקוּם:

Mekhilta 15 4

Et quand tu l'auras circoncis [il pourra alors en manger] (Ex 12.44).

Il [c'est] son maître. Cela révèle que l'oubli de circoncire son esclave, interdit à quelqu'un de manger du Pessah' (de l'agneau pascal).

Cela ne m'enseigne que sur la circoncision de l'esclave.

Rabbi Eliezer dit : il n'a pas circoncis son esclave, et cela l'a empêché de manger du Pessah'.

Qu'est ce que l'Ecriture enseigne par « et quand tu l'auras circoncis » ?

Voici qu'il y avait devant lui des esclaves incirconcis.

D'où peux-tu dire qu'il en a le droit s'il souhaite les circoncire et leur faire manger du Pessah' ?

L'Ecriture donc enseigne : quand tu l'auras circoncis « AZ » (Ex 12.48), alors son maître « pourra en manger »

וּמִלְתָּהּ אֹתוֹ [אֲזַי יֵאָכֵל בּוֹ].

רבו. מגיד שמילת עבדיו מעכבתו
לאכל בפסח.

אין לי אלא מילת עבדיו

ר' אליעזר אומר אין מילת עבדיו
מעכבתו לאכל בפסח

ומה ת"ל ומלתה אותו

הרי שהיו לפניו עבדים וערלים

מנין אתה אומר שאם רצה למולן
ולהאכילן רשאי

ת"ל ומלתה אותו אז יאכל בו רבו.

Ykiddouchin 65c

... car Rabbi Haninah a dit : Une fois chaque 60/70 ans, le Saint, Bénit soit-il, suscite une pestilence dans le monde et détruit les mamzerim et enlève des kecherim avec eux afin de ne pas dévoiler les pêcheurs.

Et il en est déduit de même par Rabbi Levi qui disait au nom de Rabbi Chim'on ben Lakich :

Dans chaque endroit où des holocaustes sont offerts, des sacrifices expiatoires sont aussi offerts, afin de ne pas dévoiler les pêcheurs.

« Mais à la fois, il est sage et apporte le mal » (Isa. 31.2). Ca n'est pas convainquant, plutôt « mais à la fois, il est sage et apporte le bien » ?

Mais plutôt, pour t'enseigner que même le mal que le Saint, Bénit soit-il, apporte dans le monde, Il le fait avec sagesse.

דאמר רבי חנינה אחת לס' לע' שנה
הקב"ה מביא דבר בעולם ומכלה את
הממזרים ונוטל עמהן כשירים שלא
לפרסם לחטאים

ואתייא כההיא דאמר ר' לוי בשם
רבי שמעון בן לקיש

במקום אשר תשחט העולה תשחט
החטאת לפני יי' שלא לפרסם את
החטאים

וגם הוא חכם ויבא רע. לא מסתברא
דלא וגם הוא חכם ויבא טוב

אלא ללמדך שאפילו רעה שהקב"ה
מביא לעולם בחכמה הוא מביאה

bBerakhot 6a : téfilin de Dieu

Rabbi Avin bar Rav Ada dit que Rabbi Yitzh'ak dit :

D'où sait-on que le Saint, béni soit-Il, revêt les téfilin ? Car il est dit : « L'Eternel à juré par sa droite et par le bras de sa force » (Isaïe 62.8).

« par sa droite », c'est la Torah, car il est dit : « De sa droite une loi de feu en leur faveur » (Dt 33.2). « et par le bras de sa force », ce soit les tefilin car il est dit : « L'Eternel donnera la force à son peuple » (Ps. 29.11).

Et d'où savons nous que les tefilin sont une force pour Israël ? Car il est dit : « et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Eternel est invoqué sur toi et te craindront » (Dt. 28.10). Et une baraita enseigne : Rabbi Eliezer le Grand dit : ce sont les tefilin de la tête.

Rav Nah'man bar Yitzh'ak dit à Rav H'iya bar Avin : Ces tefilin du Maître du monde, qu'est-il écrit dessus ? Il répondit : « Et qui est comme ton peuple Israël, nation unique sur la terre ? » (1Ch. 17.21).

אָמַר רַבִּי אָבִין בַּר רַב אָדָא אָמַר רַבִּי יִצְחָק

מִנֵּין שְׁהַקְדוּשׁ בָּרוּךְ הוּא מְנִיחַ תְּפִילִין -
שְׁנֵאמַר "נִשְׁבַּע ה' בְּיַמִּינוֹ וּבְזְרוּעַ עֲזוֹ":

'בְּיַמִּינוֹ' - זוֹ תּוֹרָה, שְׁנֵאמַר: "מִיַּמִּינוֹ אֵשׁ
דָּת לָמוֹ", 'וּבְזְרוּעַ עֲזוֹ' - אֵלּוֹ תְּפִילִין,
שְׁנֵאמַר: "ה' עֹז לְעַמּוֹ יִתֵּן".

וּמִנֵּין שְׁהַתְּפִילִין עוֹז הֵם לְיִשְׂרָאֵל -
דְּכַתִּיב: "וְרָאוּ כָּל עַמֵּי הָאָרֶץ כִּי שֵׁם ה'
נִקְרָא עָלֶיךָ וַיֵּרְאוּ מִמֶּךָ", וְתַנְיָא, רַבִּי
אֱלִיעֶזֶר הַגָּדוֹל אוֹמֵר: אֵלּוֹ תְּפִילִין
שֶׁבְּרֹאשׁ.

אָמַר לִיהוּבָב רַב נַחְמָן בַּר יִצְחָק לְרַב תְּיָיָא בַּר
אָבִין: הָנִי תְּפִילִין דְּמָרִי עָלְמָא מַה כְּתִיב
בְּהוֹל אִמַר לִיהוּבָב: "וַיְמַי כְּעַמֶּךָ יִשְׂרָאֵל גּוֹי
אֶחָד בְּאָרֶץ".

Berechit Rabba 22.9 (Gn. 4.10)

Il (l'Eternel) dit : Qu'as-tu fait ?

וַיֹּאמֶר מַה עָשִׂיתָ

La voix des sang de ton frère pleure vers moi depuis la terre.

קוֹל דְּמֵי אָחִיךָ צֹעֲקִים אֵלַי

Rabbi Chiméon ben Yohaï dit : Il y a là une chose difficile à dire, est-il même possible à la bouche de l'exprimer ?

מִן־הָאֲדָמָה:

Il en a été comme de ces deux athlètes qui s'empoignèrent devant le roi. Si le roi l'avait voulu, il les aurait séparés. Mais voilà, le roi ne voulut pas les séparer, et l'un d'eux l'emporta et tua l'autre.

אָמַר ר' שְׁמַעוֹן בֶּן יוֹחָאי קָנְשָׁה הַדָּבָר לְאָמְרוֹ וְאִי אֶפְשָׁר לִפְהָ לְפָרְשׁוֹ,

[Avant de mourir,] il (la victime) cria : Justice pour moi devant le roi ! C'est ce qu'exprime : « Les sangs de ton frère crient vers/contre moi du sol. »

לְשָׁנַי אֶתְלִיטִין שְׁהָיוּ עוֹמְדִין וּמִתְגוֹשְׁשִׁים לְפָנַי הַמֶּלֶךְ. אֵלּוּ רָצָה הַמֶּלֶךְ פִּרְשׁוֹ, וְלֹא רָצָה הַמֶּלֶךְ לְפָרְשׁוֹ. נִתְחַזַּק אֶחָד עַל חֵבְרוֹ וְהָרְגוֹ

וְהָיָה מְצִיחַ וְאָמַר, מֵאֵן יִבְעֵי דִינִי קִדָּם מִלְּכָא. כִּךְ קוֹל דְּמֵי אָחִיךָ צֹעֲקִים אֵלַי מִן הָאֲדָמָה,

Heschel : Conclusion

Il est impossible de décider si dans le Judaïsme la suprématie appartient à la halakhah ou à la aggadah, au législateur ou au psalmiste. Les rabbins avaient déjà pressenti le problème. "Rav dit: le monde a été créé pour David [afin qu'il puisse chanter des hymnes et des psaumes pour Dieu]. Samuel dit: le monde a été créé pour Moïse [afin qu'il puisse recevoir la Torah]"
bSanhedrin 98b.

Il n'y a pas de halakhah sans aggadah, ni de aggadah sans halakhah. Nous ne devons ni mépriser le corps ni sacrifier l'esprit. Le corps est la discipline, le motif, la loi ; l'esprit est dévotion intime, spontanéité, liberté. Le corps sans esprit est un cadavre ; l'esprit sans corps est un fantôme. Ainsi la mitzvah est à la fois discipline et inspiration, un acte d'obéissance et une expérience de joie, un joug à porter et une prérogative. Notre tâche est d'apprendre comment maintenir l'harmonie entre les demandes de la halakhah et l'esprit de la aggadah.

Bialik

De nombreuses générations de diverses obédiences juives ont commis le grave et triste pêché de sectionner le lien vital qui nous unit à la Aggadah.

Les gens du peuple l'ont intégrée littéralement pour en faire un des fondements de leur croyance, tandis que des érudits auto-proclamés, sur base de la même approche également littérale, en ont conclu qu'elle n'était que chimères et fantaisies insensées.

Or les uns comme les autres font preuve d'un manque de culture et de discernement (tant au niveau intellectuel qu'esthétique), car ces deux lectures intégrales constituent des œillères les rendant aveugles à la lumière poétique et à la vérité figurative de la Aggadah.

Ils ont cessé d'en comprendre le langage métaphorique.